

JOURNÉES DES ADHÉRENTS

Le Mans 2024

DES ARBRES

F comme frêne

ÉVÈNEMENT

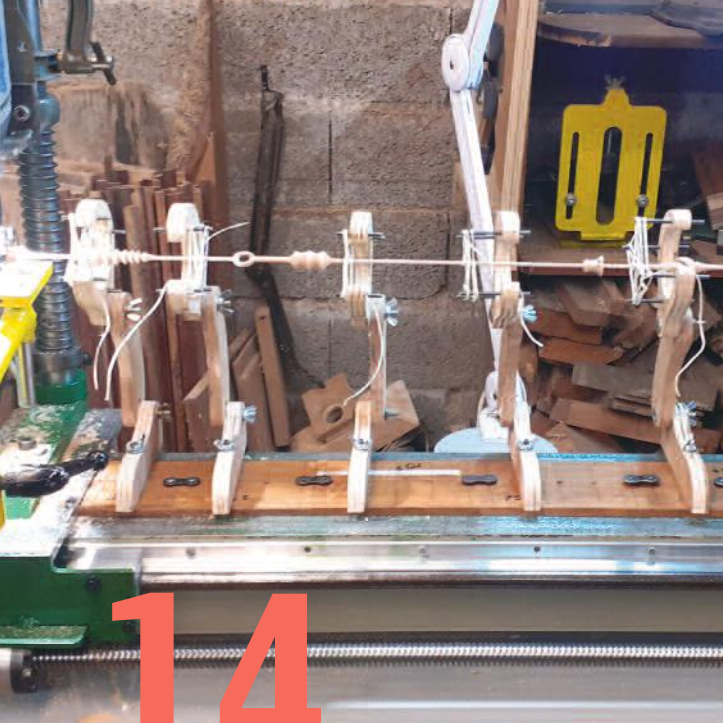
Festival d'Anduze 2025

ÉVÈNEMENT

Éclat d'Art
à Bédarieux

Trembleurs : l'art de la délicatesse





TREMBLEURS : UN DÉFI TOUJOURS RENOUVELÉ

Photo de Une : Trembleurs de Nathalie Groeneweg

DES ARBRES

- 4 F COMME FRÊNE**
F COMME FLEXIBLE,
par Christian Naessens

D'UN ÉCHO À L'AUTRE

- 5 NOUVEL ENCART**
par CA Aftab

ÉVÈNEMENT

- 5 ÉCLAT D'ART**
expo à Bédarieux

CARNET NOIR

- 5 DÉCÈS JEAN-MARIE GIRARD**
par Alain Billoudet

JOURNÉES DES ADHÉRENTS

- 12 POTOKANMÊME**
par Loïc Baudry

DOSSIER

- 15 PASSION D'HIER
ET D'AUJOURD'HUI,**
par Bernard Azema
- 19 UNE BELLE PROUESSE EN
CONSTANTE ÉVOLUTION**
par Yann Marot
- 22 FASCINANTE DÉCOUVERTE**
par Bernard Pépy
- 23 UN TREMBLEUR À TRAVERS
L'ARBRE**
par Bernard Pépy
- 26 DES TREMBLEURS À MA
TAILLE,**
par Nathalie Groeneweg
- 28 ENTRE TREMBLEUR
ET FLEURON,**
par Jean-Pierre Amberg
- 30 LA GRÂCE DE L'INUTILE**
par Amélie Beausoleil

SOMMAIRE



JOURNÉES DES ADHÉRENTS

LE MANS 2024,
par Rémi Cottureau



ÉVÈNEMENT

FESTIVAL D'ANDUZE
2025, UN RENDEZ-VOUS
INCONTOURNABLE

RESPONSABLE DE PUBLICATION : Daniel Kaag.

COMITÉ DE RÉDACTION ET RELECTURE : Alain Mailland : alain@mailland.fr.

CONCEPTION MAQUETTE / MISE EN PAGES / RELECTURE / RÉÉCRITURE / RECHERCHES ICONOGRAPHIQUES : Isabelle Martin.

VENTE AU NUMÉRO : *L'Echo des Copeaux* est réservé aux adhérents de l'Aftab. Néanmoins, en cas de surplus, les numéros restants pourront être vendus en direct lors de nos manifestations, au prix de 4€ le numéro.

IMPRESSION ET EXPÉDITION : Imprimerie Despesse - 67 rue de la Forêt, 26000 Valence. ☎ 04 28 61 61 61.

Tous droits réservés pour tous pays - ISSN 2101 - 4744.

édito

par Alain Mailland
et Bernard Azema

Cela fait longtemps qu'on pense à un numéro de l'Écho consacré aux trembleurs. Cet objet n'est plus seulement une reproduction des pièces du passé témoignant d'une technique maîtrisée. Des tourneurs contemporains s'en emparent et ouvrent de nouvelles voies. Il est souvent difficile de prendre du temps pour réfléchir à un sujet, produire un texte et y joindre des photos de qualité illustrant au mieux le propos. Un grand merci à celles et ceux qui ont répondu favorablement à notre sollicitation, nous donnant ainsi de la matière pour étoffer cette vaste thématique.

Nous avons reçu beaucoup d'articles afin d'obtenir un dossier complet que nous vous présenterons en deux numéros faute de place : dans le prochain nous aurons les articles de Jean-François Escoulen, Jean-Yves Coutand, Jean-Claude Charpignon, Jacky Lelong, Maggie Wirth, Jose Garcia Otero, Pierre Bouillot et Paul Texier ! Rien que ça... Nous espérons ainsi en dresser un tableau exhaustif grâce à ces deux numéros. Bonne lecture !

Pour envoyer vos articles :
alain@mailland.fr

Le trembleur



Se repenser, s'adapter.

On parle beaucoup de l'IA générative et de ses conséquences. Comment intégrer ce nouvel outil à nos pratiques ? Car il s'agit de ne rejeter ni les pastilles, ni la résine, ni la 3D, ni l'IA, mais d'en comprendre les contours et les limites afin de les utiliser au service de notre art.

Les trembleurs modernes sont loin de l'art du XVIII^e siècle de François Barreau !

La société change, et nous devons sans cesse nous repenser et nous adapter. Il en est de même pour notre association.

Ainsi, le report du Grand Atelier ou les inscriptions de plus en plus tardives à nos événements, la difficulté à trouver des bénévoles souhaitant s'impliquer dans la gestion, sont autant d'incontournables auxquels nous devons faire face.

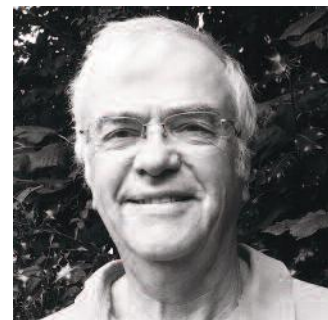
Heureusement, la solidarité et la bienveillance sont motrices dans nos rangs.

Que ce dynamisme continue à nous faire progresser, et que le Citab* 2025 soit un succès !

Daniel Kaag

*Citab : Congrès International de Tournage d'Art sur Bois

F comme frêne, comme flexible



PAR CHRISTIAN NAESSENS

Le frêne appartient à la famille des oléacées et le genre *Fraxinus* compte plus de soixante-cinq espèces dans le monde, essentiellement répandues dans l'hémisphère nord. En France, le frêne commun (*Fraxinus excelsior*) est le plus répandu.

Son bois sèche assez vite avec peu de dégradation. Il est résistant et durable. Il est très flexible et se cintre facilement. Sa couleur est blanche, parfois légèrement rosée. Il peut-être rubané. Sa surface lisse et perméable lui permet d'accueillir la teinte facilement.

Jetez un œil à vos manches d'outils, ils sont souvent en frêne ! On en fait des escaliers, des parquets, des charpentes, des meubles, des rames et des avirons, des queues de billard et des battes de baseball, et tous objets qui se cintrent (cannes, etc.).

Le frêne est facilement reconnaissable, même en hiver, grâce à ses bourgeons noirs veloutés. Son biotope : les endroits humides et frais. Avec le réchauffement climatique, il a hélas du souci à se faire, d'autant plus qu'il fait l'objet d'attaques d'espèces invasives venues d'Asie comme l'agrile, un coléoptère et la chalarose, un champignon.

Origine du nom latin du frêne (*Fraxinus excelsior*) : dans la mythologie grecque, le frêne est l'arbre de Poséïdon et des tempêtes. Isolé, il attire la foudre — *fraxinus* en latin. Pourquoi *excelsior* ? Du fait de sa grande taille pour un feuillu pouvant atteindre quarante à quarante-cinq mètres.

LE FRÊNE OLIVIER : KÉSACO ?

On le trouve dans le cœur de vieux frênes ou plus rarement sur de jeunes sujets qui ont poussé sur un sol particulier ou ont subi des aléas climatiques. Le bois s'orne de marbrures du plus bel effet esthétique qui font penser à celles de l'olivier. Le frêne olivier est beaucoup plus dense et beaucoup plus résistant que le frêne. Contrairement à ce qu'on pourrait croire, ce n'est pas pour autant une autre espèce.

LE SAUIEZ-VOUS ?

Dans les traditions scandinaves, le frêne est l'équivalent du chêne en France. Le mythe de l'Univers est représenté par un arbre géant, le frêne (Yggdrasil, le destrier d'Odin), dont les racines plongent dans les ténèbres et les branches rejoignent les cieux.



D'un écho à l'autre

Chers adhérents,

Ce nouvel encart veut œuvrer à la transversalité des informations concernant les activités et actualités du conseil d'administration de l'association vers ses membres, associé à un espace de réponse sur le forum dédié.

Nous pourrions ainsi y retrouver régulièrement des annonces, appels et informations utiles telles que les suivantes pour notre édition actuelle :

- **la Feuille des Copeaux** est éditée à présent par les antennes et publiée directement sur le forum du site internet dans la rubrique « Antennes ».

Via notre site internet, nous avons accès à :

- **des ressources** : articles sur la vaisselle en bois ; la vente ; statuts ; archives des Écho des Copeaux ;
- **un trombinoscope** pour se reconnaître les uns les autres avec accès à nos coordonnées pour contact en message privé, courrier ou téléphone. Pour cela, pensez à joindre votre photo et à mettre à jour votre profil ;
- **un forum** pour échanger, débattre, annoncer, etc. ;
- **la gestion de notre adhésion**, nos informations personnelles, notre antenne de rattachement ;
- **des informations sur la vie de l'asso** : axes de développement, agenda, liens vers nos réseaux sociaux...

Nous avons besoin d'aide pour relayer nos communications sur ces réseaux sociaux et nous invitons tous nos membres à y échanger au maximum.

Une exposition d'œuvres de membres Aftab est prévue pour le 4^e trimestre 2026 au Musée des

Arts du Bois de Revel (31). Pour organiser cet événement qui mettra en avant notre créativité et savoir-faire, un appel à candidat.e.s pour composer un comité de pilotage est lancé. Merci de contacter Coralie Saramago.

L'édition du Grand Atelier 2025 a dû être reportée à 2026, et nous avons besoin de volontaires pour renforcer le comité de pilotage au plus tôt. Si vous souhaitez faire partie de l'équipe, contactez Hubert Landri.

Pour écrire un article dans le prochain Écho des Copeaux, n'hésitez pas à faire parvenir à Alain Mailand vos écrits avant fin août. Nous aurons le plaisir de nous rencontrer au **congrès prévu du 8 au 10 novembre à Autrans-en-Vercors**. N'oubliez pas de vous inscrire si ce n'est pas déjà fait, comme participant ou comme bénévole pour renforcer l'équipe sur place.

Merci et à bientôt !)

BÉDARIEUX

ÉCLATS D'ART

LE BOIS DANS TOUS SES ÉTATS

Avec la participation de Joël Drouin, Cécile Fouquet, Graham Martin, Estelle Daugreux, François Roux, l'Atelier Chateaux et l'Aftab Linguadoc - Bernard Azéma, Julien Cavallé, Eric Cousin, Adrien De Potesse, Jacob Gollard, Tom Jung, Alain Mailand, Julien Menkion, Elisabeth Nézières, Robin Renaud, Paul Todor et l'Atelier Copeaux-Loco.

Exposition du 3 au 28 juin 2025
Vernissage le Samedi 7 juin à 18h30



**ESPACE D'ART CONTEMPORAIN**

Maison des Arts - Espace Henri Pujol
19, avenue Abbé Tarroux - 34000 Bédarieux
Tél 04 67 95 48 27 culture@bedarieux.fr

Dans le cadre de l'exposition « Éclats d'Art » organisée chaque année par la municipalité de Bédarieux (34), les métiers du bois seront à l'honneur, cette fois durant tout le mois du juin 2025 à l'Espace d'Art Contemporain. Tourneurs, sculpteurs, marqueteurs, menuisiers en siège, luthiers, facteurs de guitare, ébéniste, charpentiers présenteront leur savoir-faire.

Ce jeudi 7 Novembre, nous étions une vingtaine de membres de l'antenne région lyonnaise rassemblés à l'église de Chazay d'Azergues, pour accompagner la famille de notre ami Jean-Marie Girard qui venait de nous quitter brutalement à l'âge de 76 ans.

Lui qui depuis son adhésion à l'Aftab n'a cessé de s'impliquer pour notre antenne. D'abord en initiant et gérant notre banque d'images, puis dans l'organisation du congrès de Combloux. Enfin nous avons partagé, pendant sept ans, la co-responsabilité de l'antenne.

Jean-Marie, fortement inspiré par le travail de David Ellworth, était devenu notre spécialiste des grandes sphères creusées à petit orifice. Il a organisé de nombreux stages — très appréciés par leurs bénéficiaires, de creusage, avec la complicité de notre ami Jean-Claude. Son départ soudain crée un grand vide dans l'antenne. C'était un homme de réflexion et de conciliation qui avait un grand sens du partage.

Discret et efficace, Jean-Marie manquera beaucoup.

Alain Billoudet



Journées des Adhérents 2024 au Mans : un challenge motivant pour l'antenne

Lors de notre première réunion de l'année 2024, j'ai proposé à l'antenne AFTAB du Mans d'organiser les Journées des Adhérents 2024 chez nous. Ce fut pour l'antenne le départ d'un projet qui nous aura occupé toute l'année 2024.



PAR
RÉMI COTTEREAU

Notre challenge a été d'apporter certaines modifications à ces JDA : un format condensé sur deux jours de démonstration ; la mise en avant de nouveaux démonstrateurs pour qui ce fut une première ; l'implication des membres de l'antenne dans les démonstrations (50%) ; la féminisation, challenge en partie réussi avec Coralie ; l'ouverture au public avec en point d'orgue la présentation de Patrick Arlot et sa pièce MOF. Un comité de pilotage de six personnes a été mis en place pour gérer l'ensemble des points à traiter (logistique, démonstrateurs, communication, etc.), soutenu par le conseil d'administration de l'Aftab et Daniel son président. Après une préparation minutieuse de l'événement, parsemée de moments de doutes, d'inquiétude, de stress, le grand jour des JDA est enfin arrivé.

VENDREDI

Mise en place de la salle, accueil des participants, exposition des deux cent pièces amenées par vingt-sept exposants.



18h :

Nous arrosions l'ouverture des JDA avec des bulles locales comme le veut la tradition automobile, et nous procédons à l'inauguration de la pièce collective de l'antenne sur le thème des 24h.



19h :

Première intervention de notre *Time Keeper* qui aura la difficile mission de nous rappeler tout au long du week-end le programme. Il est temps pour tous de découvrir notre lieu de restauration distant de trois cent cinquante mètres. Chacun s'installe à sa convenance, avant le retour à la salle pour un film et une conférence débat sur les « trognes » animée par un spécialiste du sujet, Dominique Mansion. Ce fut pour beaucoup l'occasion de découvrir un thème très vaste, assez méconnu et qui a suscité un grand nombre de questions.



SAMEDI

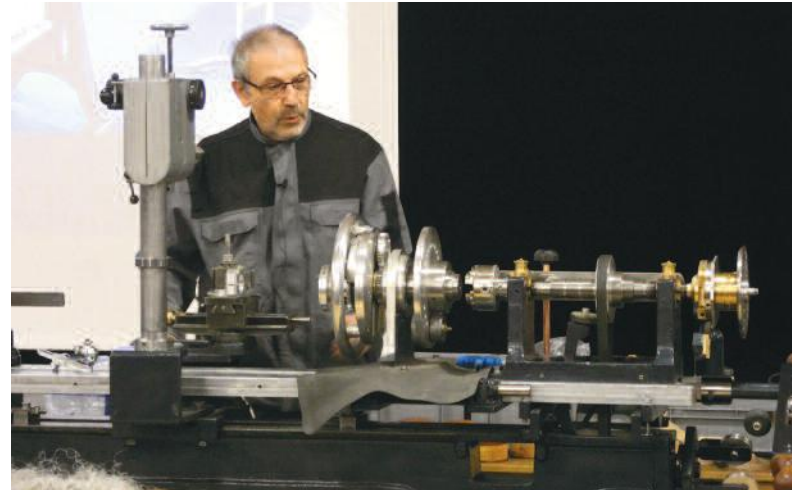
8h30 :

Les organisateurs et les démonstrateurs du matin font les derniers réglages ; il y a une saine tension dans les stands car pour tous c'est une première.

Coralie Saramago a la délicate tâche d'inaugurer les démonstrations avec son « Approche courbe cintrage ». À travers une présentation projetée à l'écran, elle nous explique sa démarche artistique, puis nous montre comment elle procède à la mise en œuvre du cintrage à la vapeur, tout en nous dévoilant les astuces pour réussir.

**11h15 :**

Claude Leaute présente « Ovoïde ». Il nous montre le tour qu'il a lui-même construit sur la base d'un tour à métaux ancien du Jura pour profiter du traînard. Cet engin multifonctions permet de faire du tournage classique, mais aussi des torsades, des filetages, de l'ornemental et de l'ovale. On est entre la mécanique et le tournage. Seuls les spécialistes comme Jean-Claude posent des questions. Nous sommes tous admiratifs devant le travail effectué.

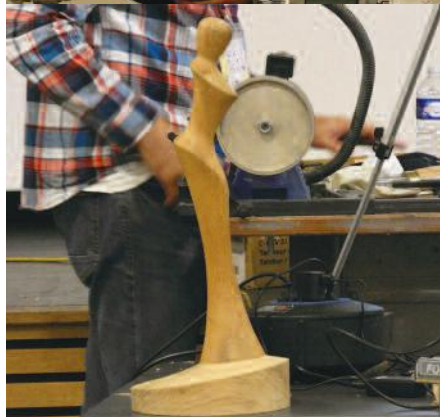
**14h30 :**

Les Manceaux arrivent sur la piste pour l'après-midi. Claude Bernard nous présente « Iridescence ». Nous protégeons le tour des projections de peinture (ce dernier est prêté, on n'est pas là pour en repeindre la carrosserie), puis Claude projette à l'aide du compresseur des gouttes de peinture sur une pièce préalablement peinte en noir. En quelques minutes, le résultat est saisissant et paraît facile à réaliser.



16h :

Sébastien Bouisset présente « Danseuse » autour de la technique du désaxé. Du croquis d'ensemble en passant par la description des différents axes jusqu'à la simulation 3D, il nous livre les secrets de sa création, permettant aussi d'en changer la taille. Sébastien utilise un système de gabarit de désaxage réutilisable qui permet de réduire la dimension des pièces de bois habituellement nécessaires dans ce type de réalisation.



21h :

Présentation des activités des antennes. À travers des PowerPoint, des films, des photos, des témoignages, les antennes Aftab qui le désirent présentent leur fonctionnement et leurs activités.



DIMANCHE



9h00 :

Ludovic Delplanque nous a rejoint malgré une douleur dentaire tenace pour sa démonstration « Creusage et changements d'orientation ». Inspiré par David Ellsworth, Ludovic s'est fait une spécialité du creusage de pièces conséquentes par des ouvertures très étroites. Il fabrique ses outils de creusage à partir de barres d'acier dans lesquelles il colle des cylindres HSS de cinq millimètres façonnés selon ses besoins. Le collage simple à la colle cyanoacrylate en a surpris plus d'un mais est très efficace.



10h45 :

Remi Cottureau et Loïc Baudry présentent à quatre mains « La résine ». La démonstration est divisée en deux parties. Une première plus théorique sur les types de résine, leur utilisation dans le tournage, la mise en œuvre, les astuces pour la maîtrise de la chaleur, la gestion des bulles, le coffrage, la compression et/ou la mise sous vide. Beaucoup de questions durant cette première partie. Puis Loïc présente les étapes de création d'une boule en racine de buis et résine colorée pour obtenir un paysage.



14h :
C'est l'apothéose de nos JDA,
l'arrivée des 24 heures, la
conférence de Patrick
Arlot sur la pièce qui lui
a permis d'obtenir le
titre de Meilleur



Ouvrier de France 2023.
La pièce exposée depuis
le samedi matin a suscité
l'admiration de tous, mais une
question reste sur toutes les lèvres :
comment a-t-il fait? Patrick, lors d'une
présentation bien illustrée, nous livre les
secrets de sa pièce. Nous découvrons la
rigueur de l'épreuve, son côté confidentiel,
comment le sujet est imposé même s'il y a
un peu de degré de liberté.



17h :

Retour sur terre, avec la vente aux enchères des pièces données pour financer les JDA. L'espace est réorganisé en salle des ventes. On sélectionne, parmi les quarante pièces des enchères silencieuses, les vingt les plus cotées pour les vendre aux enchères directes. Ce n'est pas Drouault mais pas loin, animé par un commissaire-priseur survolté : Guy Mainguy. Les ventes vont durer près d'une heure avec notamment une enchère au téléphone avec un particulier venu visiter l'exposition, ouverte au public le dimanche.



18h :

C'est quasiment la fin des JDA. Chacun remballage ses pièces, les plus éloignées repartent tandis que d'autres restent pour le film du soir et la visite du Musée des 24h du Mans prévue le lundi matin.

LUNDI MATIN

Rendez-vous à 9h30 pour vingt-six participants restants pour la visite du Musée des 24h. De 10h à 13h, visite du musée en groupe et accès au circuit. Rémi de l'antenne du Mans, tourneur et passionné des 24h, sert de guide pour l'occasion.



Paroles de participants

« Nouvel adhérent et surtout novice du tournage, je ne peux que témoigner de la multitude de surprises et émerveillements lors de ma présence du samedi et dimanche matin. Coralie pour son approche spirituelle; Loïc pour sa recherche paysagiste dans la réalisation de ses boules mi-

bois/mi-résine; le contraste technique avec la présentation du tour de Claude et ses explications; de la danseuse de Sébastien et du creusage complet d'une pièce immensément grande par rapport au passage de l'outil présenté par Ludovic... »

Éric, Antenne Le Mans



« Arrivé le samedi matin, j'ai retrouvé des visages connus de l'antenne Ile-de-France et d'autres rencontrés lors d'événements Aftab. Puis direction la démonstration de Coralie Saramago sur le cintrage dont elle se sert pour réaliser ses graines aux formes sensorielles. Puis le tournage ovale par Claude Leaute avec son tour et ses montages divers pour réaliser des tournages conventionnels et ornementaux. Beaux échanges aussi avec Roy Weare (sculptures blanchies), Gérard Damart (« Tourbillon de la vie ») et Patrick Arlot (collages et montages pour les sphères). Les repas ont été des moments privilégiés pour connaître les gens, parler des futurs événements de l'Aftab... ! Notamment aux tables de Coralie Saramago, Patrick Arlot, Daniel Kaag et de personnes d'autres antennes. Bravo pour ces JDA, j'ai aussi beaucoup apprécié l'implication des membres de l'antenne du Mans pour les démos. Rendez-vous l'année prochaine pour le Congrès International ! »

Camille, Antenne Ile-de-France

« Un accueil simple et chaleureux; une ambiance sympathique et conviviale; des démos claires et bien menées; une expo riche de nombreuses et belles pièces; la vente aux enchères dans la bonne humeur... En résumé : un séjour super agréable, donc bravo aux organisateurs. »

Gérard Damart



« Comment dire... Un sans-faute. Parfaite organisation, superbes démonstrations, belles rencontres, excellents repas, et petit plus, la visite du musée des 24 heures. J'ai A-DO-RÉ. Et de belles peintures, avec au top Patrick Arlot, un régali. Ta bonne humeur, toujours à l'écoute avec le sourire, ainsi que tes collaborateurs, ont fait de ces JDA un souvenir impérissable. Franchement bravo et merci. Promis, je reviendrais. »

**Très amicalement.
Jean-Yves**

« On sait que Le Mans s'associe à de grands noms et à un circuit mythique avec de multiples pilotes et bolides réputés. Eh bien la réputation hors circuit est tout aussi justifiée. L'antenne Aftab du Mans s'est surpassée. Avec : l'accueil des adhérents venant de toute la France et hors frontières; une organisation fluide, sans accroc où tout roule, normal on est au Mans; des démonstrations complètes par des membres de l'antenne au top; la facilité d'assister à TOUTES les démos. Bien expliquer fait bien comprendre; des exposants heureux et une exposition où l'œil se régale. What else : la traditionnelle vente

aux enchères orchestrée de main de maître par le responsable du cru; des rencontres autour des grandes tables, un service efficace, des moments de réelle amitié. Un séjour sympa et instructif... Voici le ressenti de l'antenne de Breux. Promis, c'est sûr, on reviendra... Parce que vous le valez bien. »

Antenne de Breux

« Merci pour ce super compte-rendu, je m'aperçois par la même occasion que je n'ai pas pris le temps de te, et vous féliciter pour ces JDA formidables où nous avons tous passé un grand moment. Bravo pour l'investissement, j'ai beaucoup apprécié que ce soit principalement les personnes de l'antenne qui présentent les démonstrations, bien maîtrisées et agréablement animées.

Encore bravo pour votre accueil et votre gentillesse. »

Jeff (premier inscrit)

« J'ai apprécié la conférence de Patrick, sans parler du spectacle des enchères. »

Françoise Defaux & Philippe

Potokanmême

PAR LOÏC BAUDRY
MEMBRE DU COMITÉ DE PILOTAGE

Après nous être portés volontaires pour organiser les Journées des Adhérents 2024, la question était : allons-nous présenter une pièce commune lors de ce grand week-end ?

Au début du printemps 2024, c'est la foire aux idées : peut-être un poteau... Ou un totem... Ou encore des roues de voiture... Sans grande conviction. On n'allait tout de même pas tourner un pot de rilette ! Dans l'assistance Michel se lève, s'avance vers le paperboard et commence à écrire POTOKANMEME. Il lâche : « On va le

faire ce poteau quand même ? Nous sommes au Mans ? » On tenait notre projet : Les 24h du Mans...

Faisons un ensemble de choses simples. Je commence à illustrer un poteau par empilement de pneus de course « slick », surmonté d'une horloge montrant le départ officiel de la course mythique des 24h. Bon début, peut-être un peu sobre. Une main se lève « Et si on faisait des petites voitures ? ». Oui mais on les met où ? Plantons dans les pneus des pales de ventilateur pour les mettre dessus. Bonne idée !

Il y avait une bonne dynamique, aussi dans la foulée j'appelle à candidature pour qu'un grand nombre puisse participer. Je me charge du plan pour cadrer les fabrications de chacun. Les plans sont distribués, dix acteurs sont dans la course pour créer durant l'été la pièce demandée. Rendez-vous est pris en septembre pour procéder à l'assemblage. Au retour des grandes vacances, tout le monde a apporté son morceau (certains se sont aperçus que

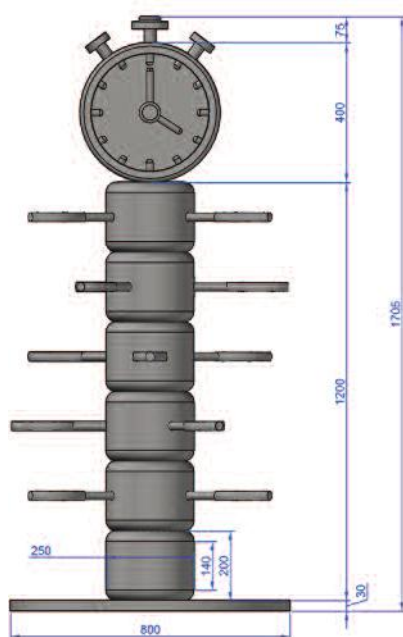
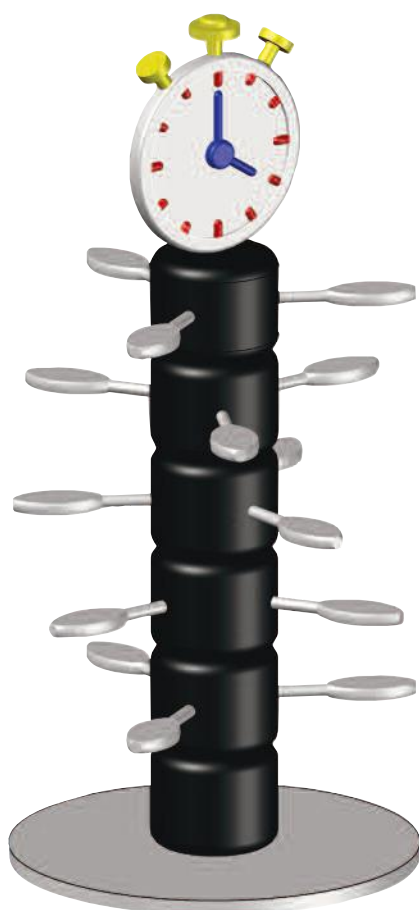
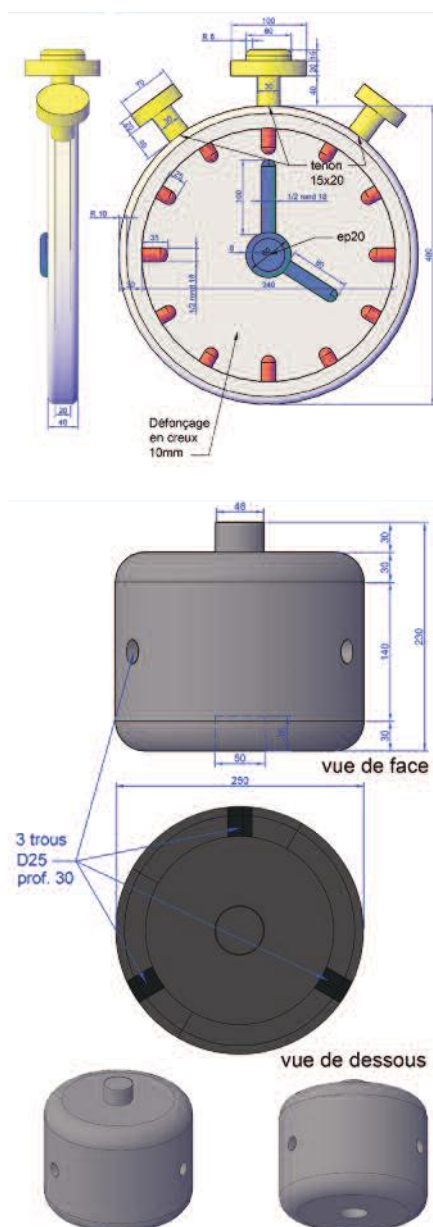


en bas à gauche : le Potokanmême.

en bas au milieu : vue d'ensemble.

Ci-dessous : détail de l'horloge.

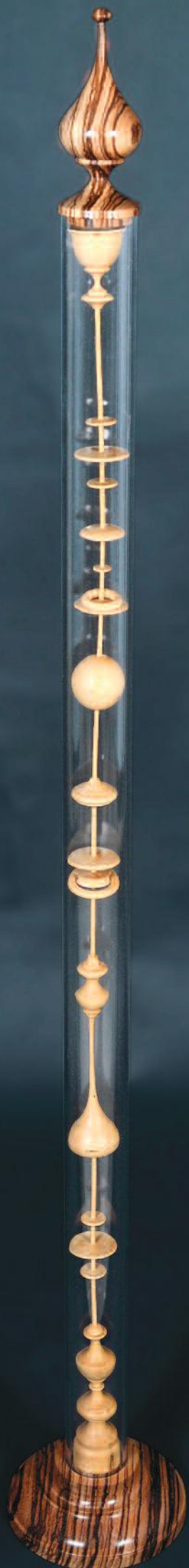
Tout en bas : détails pour six pneus de course « slick ».





des grosses pièces sur des petits tours, ça ne collait pas. L'occasion d'aller voir un copain pour partager un bon moment sur un tour plus gros). Dans l'après-midi, un travail collectif a permis de tout assembler. Encore un détail ou deux et notre *Potokanmê* était prêt. Maintenant au tour des voitures. Guy nous fait une démo sur leur fabrication. On se rapproche de la mécanique ! Roue ; calandre ; cockpit ; désaxage : pas si facile pour avoir une bonne proportion. Chacun a vu sa petite voiture avec son âme d'enfant ou son rapport à l'automobile. Une bonne vingtaine de bolides sont sortis des ateliers. Rémi s'est fait aider de sa femme pour le casque d'un pilote produit au crochet (pas celui de Martel). Une autre séance a été nécessaire juste avant le week-end des JDA pour peaufiner les ultimes détails et apporter les dernières voitures sorties des garages. Le vendredi des JDA, le *Potokanmê* a été dévoilé pour annoncer le départ de ces belles journées d'échanges. Un drapeau à damier ajouté par nos conjointes complète notre pièce commune.

L. B.



Trembleurs : un défi toujours renouvelé

D

es
expositions,
des
conférences,
un livre, et
surtout des
stages de

différents niveaux ont permis à

de nombreuses et nombreux passionnés de tournage de découvrir ou de redécouvrir cette ancienne technique. Un engouement certain pour ces délicates réalisations est né et je pense y avoir contribué. La relève semble être assurée : aux quatre coins de la France et d'Europe, les projets ainsi que les innovations ne manquent pas. Je souhaite que cet Écho des Copeaux fasse des émules dans le monde du tournage. La sensibilité, la technique, les décors et les présentations interprétés par chacune et chacun d'entre vous se retrouvent au travers de vos œuvres en leur attribuant une identité. Continuons ensemble sur cette dynamique.

Site web : www.trembleur-azema.fr

Instagram : [tps.bois.bernard_azema](https://www.instagram.com/tps.bois.bernard_azema)

Facebook : Bernard Azema

Homo Faber: Master Artisan recommended by Michel Angelo Foundation



PAR
BERNARD AZEMA

*Trembleur traditionnel en buis. Diamètre 25 mm avec fil de 3 mm. Hauteur 1200 mm.
Présentation sous tube en verre*

Passion d'hier et d'aujourd'hui

PAR BERNARD AZEMA

Cela fait dix ans que je tourne des trembleurs! Cet exercice m'avait toujours interpellé et une réelle passion est née au fur et à mesure du temps pour ce défi technique. Des pièces traditionnelles de mes débuts aux réalisations menées aujourd'hui, il y a eu une évolution et des changements notables.

Les motifs que je mets en œuvre, les techniques d'usinage employées et les modifications apportées à la machine « tour à bois » me permettent de réaliser aujourd'hui des ensembles où la plupart du temps le trembleur est mis en scène. Aujourd'hui, il ne se trouve plus confiné dans son tube de verre comme à ses origines. Au fur et à mesure et avec un certain recul, il est possible de différencier et de dégager des variantes dans cette évolution.

LES TREMBLEURS TRADITIONNELS

Au tout début, je me suis exercé sur des pièces que je qualifierai aujourd'hui de « conventionnelles », c'est-à-dire des trembleurs ayant une longueur de trente à soixante centimètres, avec un fil de trois à quatre millimètres de diamètre. Les motifs qui composaient cet enchaînement étaient du type « académiques », avec des profilages de moulures basiques : tore, gorge, boudin, quart de rond, cavet, listel, scotie, bec de corbin, etc.

De la combinaison de ces moulures naissent les formes utilisées dans le tournage sur bois, telles que : les vases; les toupies; les tulipes; les bagues; les boules; les œufs. Les bois employés sont le charme, le hêtre, le buis, le houx. Uniquement des bois de pays qui se prêtent parfaitement à ce tournage de pièces fines et délicates.

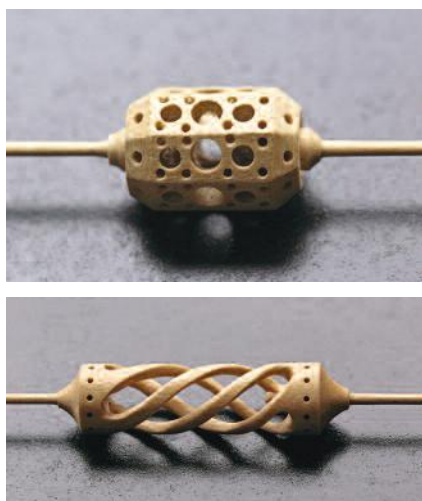
Présentation de trembleurs traditionnels. Hauteurs 1500 et 1200 mm. Présentation sous tube en verre.



LES TREMBLEURS À MOTIFS COMPLEXES

Ces trembleurs possèdent des motifs techniquement compliqués, directement influencés par le tournage ornemental.

Très vite, je me suis mis à intégrer dans mes pièces des motifs inspirés de ce type de tournage. Ces figures de style imposent l'utilisation de montages spéciaux permettant de travailler le motif perpendiculaire-



Deux motifs complexes réalisés en houx.

Ci-dessus :

Cylindre à quadruples torses évidés et développés sur trois révolutions.

Diamètre 12 mm avec fil de 0.8 mm.

Ci-haut :

Polyèdre à 24 facettes comportant 312 micro perçages de 0.3 à 4 mm de diamètre.

Section 14 x 14 mm avec fil de 0.8 mm.

ment ou obliquement par rapport à son axe.

Un outillage spécifique est nécessaire pour aborder avec quiétude ces motifs cubiques ou sphériques. Ces opérations sont difficiles à exécuter, et la casse est omniprésente lors de l'usinage.

Les cubes étoilés et ajourés sont ainsi réalisés au tour à bois suivant ces procédés de tournage désaxés. Sollicité pour expliquer mon travail, j'ai effectué ma première démonstration en public lors du congrès International de tournage à Combloux en 2016. Soit deux ans seulement après mes débuts !



Trembleur complexe en buis avec motifs techniques réalisés au moyen de montages spéciaux permettant désaxages et décentrages.

Hauteur 500 mm. Diamètre maximum 22 mm avec fil de 3 mm. Présentation sous tube en verre.

En contact permanent avec Paul Texier, j'ai reçu de précieux conseils pour aller encore plus avant dans la technique.

Des boules étoilées et des boules chinoises ornèrent nos travaux lors de nombreuses séances, pendant lesquelles nos outils ainsi que les

trembleurs cassaient à un rythme effréné... Jusqu'au jour où tout a fonctionné ! Des œuvres à quatre mains ont été réalisées avec Paul dans nos ateliers respectifs. Durant toute cette période, mon travail a été fortement influencé par ses pièces.

Le buis est alors mon bois de prédilection. Il convient parfaitement pour ces fabrications très techniques.

LES TREMBLEURS RÉALISÉS EN PASSANT AU TRAVERS DE LA TÊTE DE LA POUPÉE FIXE DU TOUR.

En m'inspirant de travaux menés par Eli Avisera, j'ai commencé à tourner des pièces de plus en plus fines en passant un bois préparé, usiné et calibré au diamètre du perçage de l'arbre du tour.

Les résultats encourageants m'ont permis de progresser rapidement dans cette voie. Mais, très vite je me suis trouvé limité par le diamètre des bois. J'ai alors décidé de repérer les arbres de mes machines à un calibre plus conséquent ! Cette opération doit être effectuée avec précision et minutie en limitant les prises de matière. Il faut ne pas être trop « gourmand » pour ne pas affaiblir l'arbre du tour à bois.

Ce procédé de tournage va m'ouvrir de nouveaux horizons en matière de décoration. J'en arrive petit à petit à présenter mes pièces en tableaux. Les trembleurs sont fixés au moyen de micro-agraves en fil de laiton sur des plaquettes de bois aux coloris contrastés.

Une idée de présentation inédite vient de naître. Ce sera à partir de maintenant ma signature, l'identité de mon travail !

C'est à compter de ce moment que le trembleur va devenir pour moi un véritable objet de décoration ! Poursuivant cette innovation, je vais créer mes propres outils. C'en est



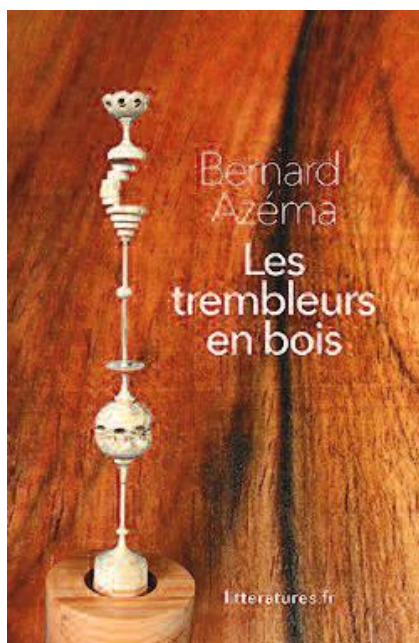
Trembleur en buis monté sur plaquette en MDF laqué noir mat. Présentation en tableau. Encadrement : profilés alu noir satiné.

terminé des outils à manches tournés du commerce. Les miens deviennent spécifiques et possèdent tous des semelles plates.

Parallèlement, la forme classique en éventail du support d'outil sera abandonnée.

Dorénavant, il est plan avec des contours profilés. Son réglage en hauteur se fait au moyen d'un système de bagues à pas micrométriques. Cela permet de positionner parfaitement la coupe de l'outil par rapport à l'axe de rotation de la pièce de bois.

Grace à cette mécanique embarquée, la précision des interventions devient chirurgicale. Les sections des fils vont considérablement diminuer et au fur et à mesure des différents travaux.



Afin d'équilibrer les masses entre motifs et parties fines tout en demeurant dans des proportions harmonieuses, les diamètres des fils de mes créations vont passer sous la barre du millimètre très rapidement. Cela va donner ce que j'appelle les micro-trembleurs (se référer au livre « Les trembleurs en bois » par Bernard Azéma).

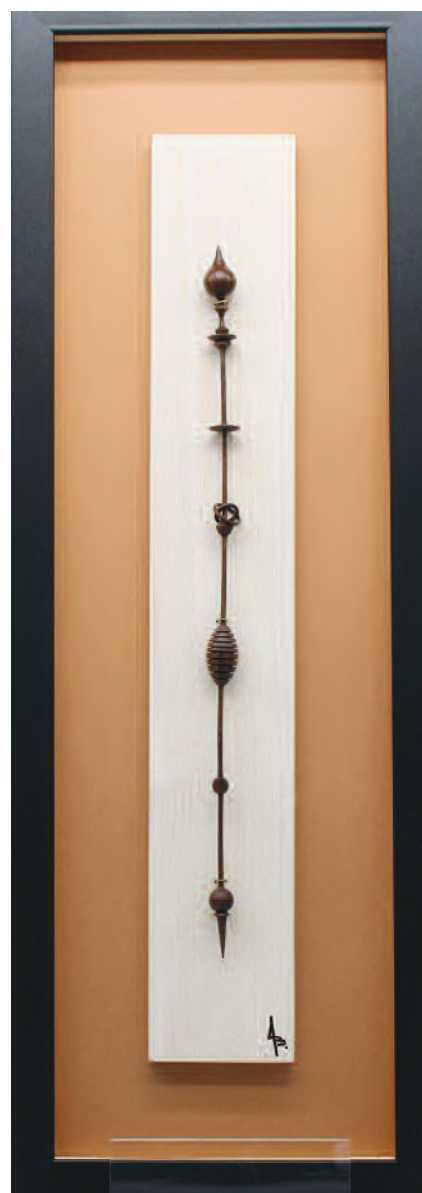
Les fils à 0.8 et 0.9 millimètres de diamètre sont désormais ma marque de fabrique!

Avec une grande pratique et aidé de mon outillage perfectionné, me voilà en mesure de travailler des

essences de bois autres que le buis ou le houx.

Un jour, Alain Mailland, me propose d'essayer le pistachier térébinthe. Une fois encore, mes réalisations avec ce magnifique bois vont prendre une autre dimension! Le veinage marqué, contrasté et coloré de cet arbre méditerranéen crée des nuances qui se répètent sur tous les motifs de l'ouvrage. Par éthique personnelle, je m'efforçais depuis mes débuts à n'utiliser que des bois de pays. Aujourd'hui, me voilà encore un peu plus engagé dans une démarche d'utilisation de

Trembleur en pistachier térébinthe monté sur plaquette en frêne sablée et blanchie. Présentation en tableau. Dimension : 380 x 140 mm avec fil de 0.9 mm.



bois locaux, et c'est ainsi que je vais découvrir le potentiel des essences de la garrigue méditerranéenne : alaterne; arbousier; bruyère arbus-tive; bois de Sainte Lucie; cade; chêne vert; chêne kermès; érable de Montpellier; filaires; jujubier; pistachier lentisque; pistachier té-rébinthe. Tous ces bois méconnus ou oubliés sont relégués au rang de bois de chauffage dans ma région. Il m'est alors facile de m'en procurer. Il ne me reste plus qu'à les mettre en scène dans mes « tableaux trembleurs ».

L'histoire continue et en pratiquant encore et toujours, de nouvelles idées voient le jour. Tant sur le plan de la création de nouveaux motifs que sur des innovations apportées à mon équipement.



Trembleur en oranger des Osages monté sur plaquette en loupe d'orme sablée. Présentation en tableau 450 x 140 mm avec fil de 0,9 mm.

Une autre étape va être franchie! Cette fois-ci, cela concerne plus la décoration que la technique. Bien entendu, mes présentations en tableaux se perpétuent, et là en-core, le hasard va donner une toute autre dimension à mon travail. Une opportunité m'est donnée avec une énorme loupe d'orme ar-rivée à l'atelier!

Je décide alors de la faire scier en fines planchettes qui deviendront de futures plaquettes de fond pour mes présentations.

Ces plaquettes vont participer au décor, et le trembleur ne sera plus le seul élément à dynamiser le rendu final de l'œuvre!

Le bois foncé naturellement tourmenté de la loupe d'orme va mettre en évidence tous les détails des trembleurs réalisés en bois clairs (buis, alaterne, houx, micocoulier, charme, etc.)

Les améliorations continuent car les plaquettes de fond en loupe d'orme sont maintenant sablées et brossées afin de laisser apparaître au mieux leur aspect. Par exemple un léger sablage donne un aspect « cuir » aux surfaces. Les contrastes de matières, de couleurs et de textures apportent indénia-blement un petit plus.

La finesse du travail impose l'utilisa-tion d'un bois de fil régulier, exempt de tout défaut, homogène sur toute la longueur, en opposition à la pla-quette support qui est tourmentée, déchirée avec de nombreux nœuds et fentes! Belle alliance!

Parallèlement, en constante re-cherche de nouveaux motifs ornant mes réalisations, j'en suis venu à proposer lors de symposiums et de démonstrations des thématiques différentes, avec la réalisation de fleurs en tête de mes trembleurs. Dans un premier temps, ce fut la marguerite stylisée qui fut présen-tée, puis la tulipe est venue complé-ter ces nouveaux éléments.

Pour tout nouvel ornement, il est nécessaire de faire évoluer le maté-riel. Ici entrent en jeu des tech-



Trembleur en buis. Présentation sur socle avec motif floral en tête (fleur d'arum). Hauteur 150 mm avec fil de 1 mm de diamètre.

niques de sculpture pour le décou-page des pétales ou le taillage d'échancrures, de feuillages, des pistils, etc. Ce sera le cas pour la fleur d'arum dont la représentation sera très réaliste.

Afin de mener à bien ces micro-sculptures, une turbine de fraisage de prothésiste dentaire a été instal-lée sur mon tour à bois. En complé-ment, une tête de fraisage pilotée par un chariot croisé va venir ac-croître les possibilités d'interven-tions minutieuses.

Le hasard de rencontres lors d'ex-positions vont influencer à nouveau mon travail. Des orfèvres et des bi-joutiers vont me demander de réa-liser des pièces combinées bi-matières.

Précision, rigueur d'exécution et respect des cotations demandées sont possibles grâce à l'équipement adapté sur mon tour (qui n'en est plus trop un, d'ailleurs). Bois excep-tionnels et métaux précieux vont alors faire bon ménage! De ces partenariats, mes trembleurs vont subir l'influence « bijoux ».

Aujourd'hui, des insertions de pierres semi-précieuses, ainsi que de perles de nacre ornent les mo-tifs floraux et participent à la pré-ciosité de l'objet.

B.A.

Une belle prouesse en constante évolution

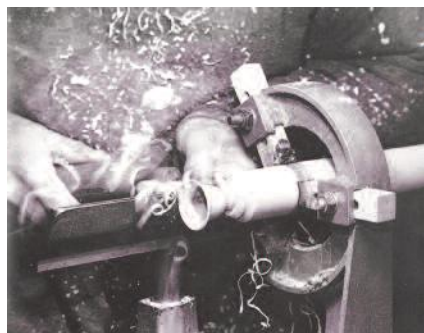
En fait j'ai très vite eu envie de me frotter à cet exercice. Ce n'est pas le graal mais c'est une étape quand même.



PAR
YANN MAROT

J'avais à mes débuts pour livre de chevet « Le tournage sur bois en France », dans lequel Gérard Bidou dressait, entre autres, le portrait de Luc Caquineau pendant la réalisation d'un trembleur. J'étais fasciné par la maîtrise de l'outil, la qualité de coupe et l'élégance des moulures. Il ne s'agissait pas uniquement de faire fin, c'était beau !

Pendant mon apprentissage, dès que je m'en suis senti possiblement capable, j'ai donc contacté Luc qui a répondu à ma demande. Il m'a offert un beau morceau de buis, parfaitement droit de fil, 70 cm, ce n'est déjà pas si mal. Puis j'ai eu la chance d'être initié. Je me souviens



de cette lunette à suivre, de simples patins en bois dur disposés en étoile qu'il fallait souvent nourrir en paraffine, qui brûlait un peu quand même mais ça allait. Serrer

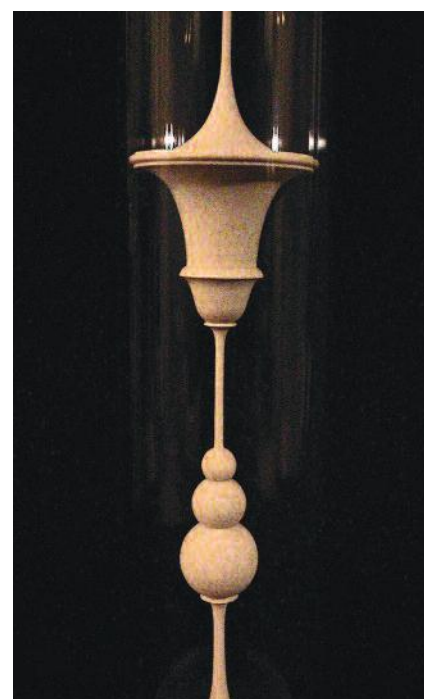
les fesses jusqu'au bout et il faut bien l'avouer, on est quand même un peu fier au bout de l'épreuve. Luc était maître en la matière. Il raffolait de l'exercice qu'il tournait en houx à peine sec afin de garder un peu de souplesse. Il avait poussé le défi chaque fois plus loin tout au long de sa carrière, toujours fidèle à l'héritage classique en ajoutant des parties sculptées, des godrons, des piles de dames. La fabrication des mandrins nécessaires l'amusait



tout autant. J'ai beaucoup appris en le regardant.

Avec Jean-François Escoulen, j'ai rencontré un autre passionné de ce type d'ouvrage, d'autres façons de pousser le vice et toujours avec cette exigence des belles moulures. L'œil de tourneur s'éduque à la lecture de ces longs fils de bois. J'ai découvert un univers et un objet qui m'ont aidé à entrouvrir la porte d'un métier d'art.

Lorsque la technique s'efface parce qu'elle est parfaitement maîtrisée, c'est l'émotion qui jaillit. Le gymnaste olympique est passé au spectacle vivant. Un solo sans frime. Un beau trembleur classique est une longue phrase, écrite avec style, en langage soutenu, avec des changements de rythme qui rompent la monotonie ; les ponctuations soignées y participent grandement. Une phrase musicale en quelque sorte.





J'aime toujours beaucoup le tournage fin et le trembleur en particulier sans en être pour autant un grand spécialiste. Il y a longtemps, aidé par Bertrand Corroenne, j'ai adapté un banc parallèle sur mon tour. Et je crois que l'idée est bonne ! Car réaliser un trembleur, c'est surtout se frayer un chemin

Mon banc parallèle, bien utile pour libérer l'espace.

avec son porte-outil au milieu d'un banc encombré d'un tas de bazar, lunettes à suivre et à ficelles. L'espace est réduit ! Alors libéré de cette contrainte, c'est beaucoup plus simple, incontestablement.

La relève !

À l'école Escoulen, sous l'impulsion première de Jean-François, nous consacrons une semaine de la formation longue au tournage fin. J'ai le privilège d'animer cette semaine depuis 2015.

Avec des exercices tout d'abord : dix centimètres puis vingt puis quarante pour apprivoiser les vibrations, se familiariser avec les lunettes. Tourner long et fin, c'est aller chercher la limite du matériau, c'est tester la résistance de la fibre. C'est pour cela que l'exercice est si riche. Tout semble si facile après ! J'aborde le trembleur de façon traditionnelle avec des moulures classiques : le cadre est idéal pour continuer à exercer son œil sur les belles courbes. La porte est laissée ouverte à d'autres expérimentations, plus ou moins voulues...

Après deux jours d'exercices et un peu de casse qui fait partie du jeu, c'est le grand moment. Il reste deux jours pour réaliser son chef-d'œuvre. Je distribue à chacun un beau morceau de charme bien droit de fil, de 60 cm à 1,20 m suivant les capacités et un joli tube de verre qui servira d'écrin. Le rituel est immuable.

On apprend beaucoup en enseignant et j'ai souvent été stupéfait par la créativité des élèves.

Eh bien en février 2024, il s'est passé quelque chose d'extraordinaire.

Des trembleurs totalement nouveaux ont vu le jour grâce à des élèves imaginatifs qui se sont totalement emparés de l'exercice. Félix Racoupeau a par exemple soudainement décidé de le peindre en noir.

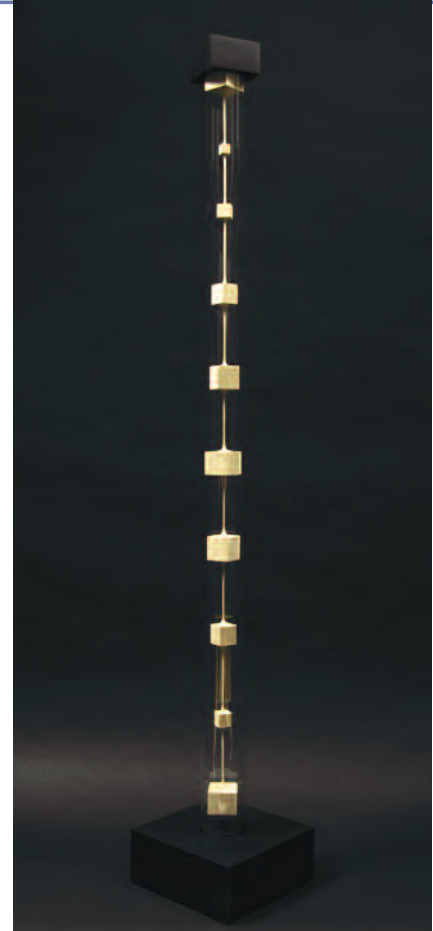
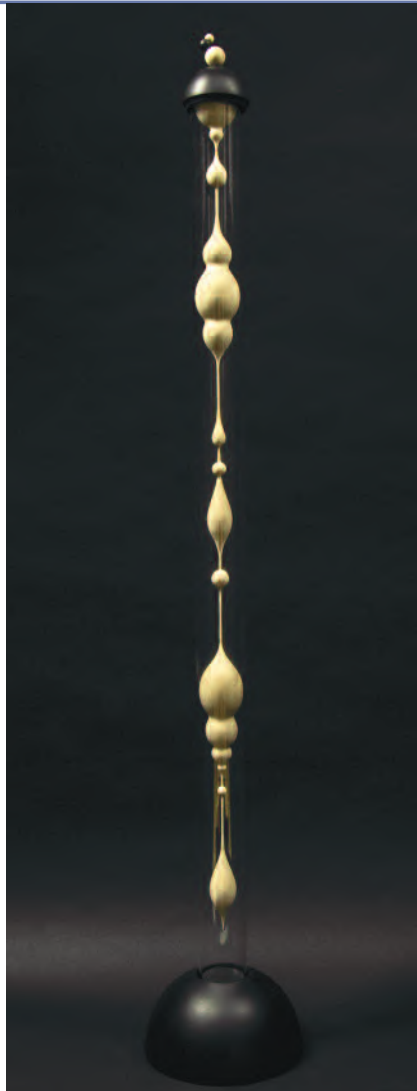
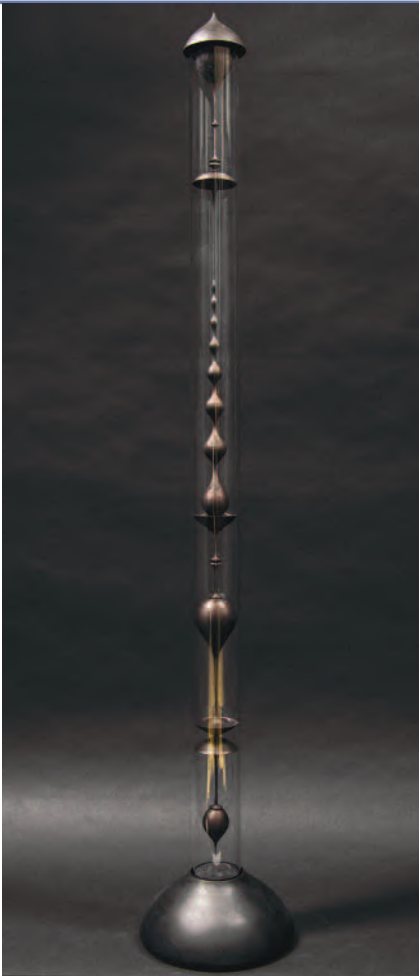
Emblème, prouesse, défi, le trembleur c'est un peu tout ça. Je ne crois pas qu'il appartienne au passé. Je suis persuadé que ce serait une erreur de mépriser l'objet parce qu'il est de style classique.

Ulysse Faure a pris le risque d'accrocher de très grosses masses, reliées par un fil, comme des nuages stylisés.

Nicolas Vincent a eu cette idée simple et géniale de tourner des cubes. C'était osé et ce long travail de sculpture en valait la chandelle, le résultat est magnifique.

Et puis Romain Hugo a certainement réalisé l'un des trembleurs les plus extraordinaires qui soient en y glissant tout son univers plein de couleurs, de textures et de planètes peuplées de robots (*photos en 4ème de couverture*).

Quelques années plus tôt, Vivien Grandouiller avait aussi créé une pièce géniale en utilisant cette technique du tournage fin. Les neuf filaments de micocoulier qu'il a tournés ont ensuite été cintrés puis peints à l'aérographe et malicieuse-



ment assemblés sur un socle texturé.

Ces trembleurs revisités racontent une histoire et je pourrais citer d'autres belles idées. Il m'est même arrivé une fois de recevoir en cadeau un long trembleur constitué de sept éléments finement assemblés. Chacun de mes élèves y avait mis sa touche personnelle, le tout représentait le groupe. Ils se reconnaîtront, j'ai été très touché. Emblème, prouesse, défi, le trembleur c'est un peu tout ça. Je ne crois pas qu'il appartienne au passé. Je suis persuadé que ce serait une erreur de mépriser l'objet parce qu'il est de style classique. Il nous enseigne beaucoup : la technique, l'esthétique, l'humilité surtout. J'ai plaisir à l'enseigner pour toutes ces raisons. Et le plus important, c'est que l'histoire continue.

Y. M.



En haut, de gauche à droite : le trembleur noir de Félix Racoupeau ; les nuages accrochés à leur fil d'Ulysse Faure ; les cubes de Nicolas Vincent. En dessous, de gauche à droite : les filaments de micocoulier de Vivien Grandouiller ; détail du trembleur de Nicolas Vincent.

Fascinante découverte

Dans le cadre de l'association des Tourneurs sur bois de la Corrèze et à l'initiative de son président, des séances de travail avec pour thème principal la réalisation de trembleurs ont été dispensées par Bernard Azema.

Une découverte qui, pour ma part, s'est révélée un moment de fascination. En effet, objet ornemental, l'élaboration d'un trembleur s'avère un défi technique que j'ai tout de suite perçu et qui m'a enthousiasmé.

Intrigué et très motivé après ces journées exceptionnelles de formation, j'ai voulu me lancer dans l'aventure. Au début, de façon très maladroite malgré beaucoup de volonté et d'application.

Les conseils, l'accompagnement, la disponibilité, l'écoute et l'expertise



PAR
BERNARD PEPY

Trois trembleurs sur platines dont deux h 100 cm, diam maxi 18 mm, diam mini 20 dixièmes. Platines d'accrochages en plexi, embases cerisier — tour ornemental. Support sur doubles planchettes décalées (impression d'ombre) peintes et brunifiées.



de Bernard m'ont permis l'approche artistique (figures variées et sophistiquées) et l'évolution technique (aborder le trembleur, c'est aussi faire évoluer le tour à bois et les outils appropriés ; du « home-made » dans mon cas).

La réalisation d'un trembleur combine habileté technique et créativité. Elle requiert méthode, dextérité et patience. Travail exigeant qui procure un sentiment de fierté à chaque étape réussie mais qui contraint à l'humilité, et parfois à la frustration, en cas de casse. Je ne suis qu'au début de l'apprentissage et des erreurs : ne pas se décourager !

Les créations de Bernard m'inspirent un profond respect et une grande admiration en raison de la beauté, la complexité, la finesse, la maîtrise et des défis toujours plus grands. Bref, une autre dimension ! Quelle chance que d'avoir fait la rencontre d'un tel passionné ! Merci !

Merci aussi à Jacques Blancher et au dynamisme de son association ATBCorrèze qui ont contribué à cette rencontre. Merci à tous.

à droite : trembleur en hêtre d'une seule pièce de 100 cm. Diam maxi 18 mm, diam mini 20 dixièmes. Bague en buis embase cerisier (tour ornemental). deux pattes de maintien en plexi.

Un trembleur à travers l'arbre

[pas-à-pas]

PAR BERNARD PEPY

L'OUTILLAGE NÉCESSAIRE

Une gouge de 5 mm, tablettes de support, bois de formes variées, papier de verre, bédane de 5 mm pour les bosses, une « Dremel » avec mini-forets pour les perçages, mini-molettes pour alésages des torsades et certains défonçages ou fraisages, fils paraffinés pour les lunettes.



1. Mise en place du tourillon de hêtre de 18 mm, serré sur mandrin. Maintien par une bague en bois à l'autre extrémité de l'arbre, réglage de la lunette anti-fouet.



2. C'est parti. Début d'usinage ; le porte-à-faux est supportable jusqu'à 15 cm environ pour un diamètre de départ de 18 mm réduit à 25 dixièmes c'est selon. L'objectif est alors de réaliser des perçages au diviseur d'arbre.





3. Pose de la première lunette pour la mise en place des fils selon la méthode Azema.



6. Diviseur sur l'avance latérale.



4. Pose de la deuxième lunette, même exercice. Particularité : on va la liaisonner à la première. En effet, il s'agit d'avoir un déplacement latéral homogène des deux lunettes en fonction de l'avance des figures. Pour cela, j'utilise un demi-maillon de chaîne sur les platines intermédiaires et ainsi de suite en fonction des passages jusque à la fin du trembleur long de 1 mètre. On ne défait pas les fils. Le porte-outil est déporté. Avantage : confort et rapidité de travail pour l'annuler ou le remettre.



7. Dépouillage des segments fins à la gouge.



8. Alésage de la figure rectangulaire avec la Dremel, déplacements latéraux (manivelle ou avance automatique).



5. Réalisation des figures : torsade par fraisage et diviseur situé sur l'avance latérale, texturage à l'aide d'une molette.



9. Figure texturée.



10. Préparation du profil de la torsade.



11

11. « Le mode tour » est mis en sécurité sigle danger afin d'éviter des contradictions mécaniques irréversibles. Dans ce cas, le tour devient une fraiseuse associée à une avance manuelle ou automatique.



12

12. La détermination des torsions s'effectue par le choix des pignons associés aux chaînes.



15

15. Réalisation de la base rapportée du trembleur à l'aide du tour ornemental.



16

16. Montage sur le support.



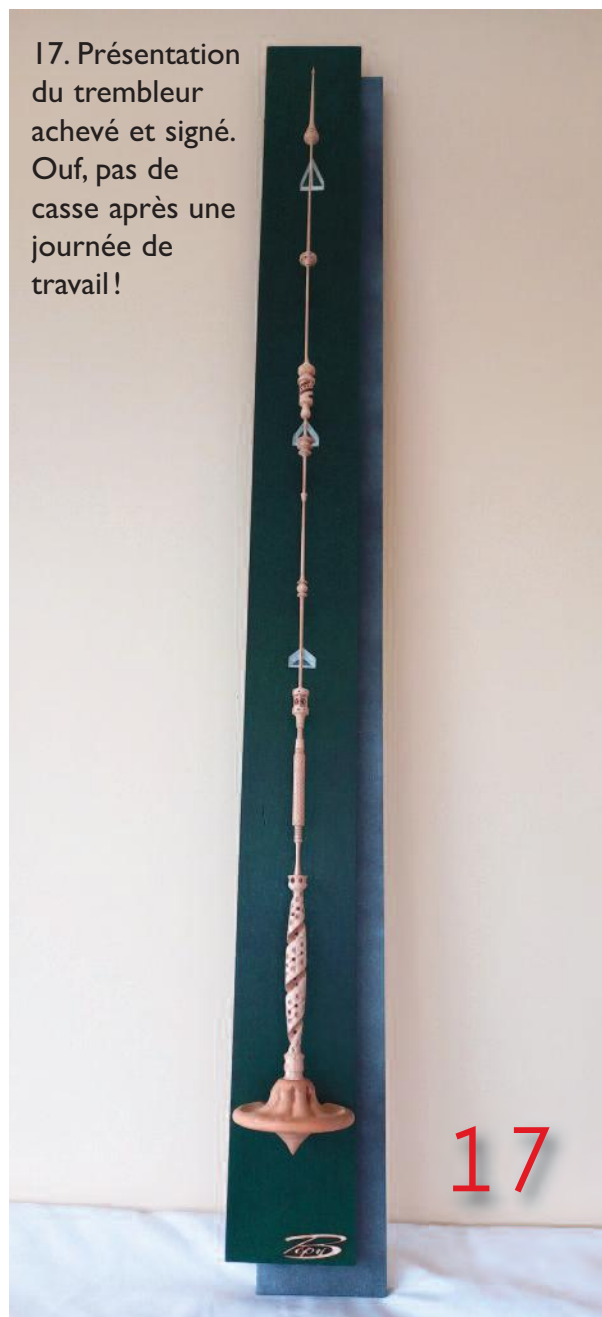
13

13. Début d'usinage de la torsade avec le défonçage comme première opération.



14

14. Fin d'usinage de la torsade avec motifs trous étagés et trous transversaux.



17

17. Présentation du trembleur achevé et signé. Ouf, pas de casse après une journée de travail !

Des trembleurs à ma taille

Tout a commencé en 2009 avec mon premier stage à Puy-Saint-Martin. Je tournais déjà depuis quelques mois, entre-pointes, pour fabriquer des piques de violoncelle en bois exotique, étant salariée dans un atelier d'accessoires pour violon. Mon patron de l'époque, Éric Fouilhé, m'a conseillé de faire un stage chez Jean-François Escoulen pour apprendre à tourner comme il se doit !

Rapidement inscrite, le stage est arrivé et Jean-François m'a fait découvrir les subtilités du fameux bédane ! Puis voyant que je me débrouillais bien, il m'a rapidement emmené sur la pratique du tournage fin. J'ai découvert là un univers incroyable. J'ai terminé mon stage en faisant mon premier trembleur officiel ! 50 cm en charme, diamètre de 2 mm à 40 mm. J'étais très fière et subjuguée par la solidité de ce bout de bois aussi fin qu'une corde et pourtant assez solide pour soutenir ces motifs tournés.

En partant, Jean-François m'a dit avec son petit sourire challenger : « quand on tourne des trembleurs, on doit en tourner un à sa taille ». Pas de chance, je mesure 1 m 75. Alors, j'ai commencé à chercher du bois, un beau plateau de charme mais je n'ai trouvé qu'en 1 m 30. C'était déjà ça. Puis un tube, fait sur mesure à Lyon, une grosse éprouvette, et nous avons convenu d'une date avec Jeannot. Il ne me restait plus qu'à le dessiner, élément par élément pour essayer de tourner une pièce réfléchie et harmonieuse. Le grand jour est arrivé. Dans l'atelier à Puy, j'ai commencé à comprendre ce qui allait se passer. Le morceau découpé, le voilà sur le

tour, et pas n'importe lequel, le Oneway 2436 du grand Jean-François !. Sacré tour, sacré bout de bois. J'étais impressionnée avec ma toute petite expérience de tournage fin.

Entre-pointes, mise au rond, prise de mandrin et le voilà installé dans le mandrin, deux lunettes à galets pour le soutenir et je partais pour trois jours de tournage tout en lentueur, beaucoup de lenteur, mais je ne voulais surtout pas casser, et je voulais qu'il soit le plus beau ! J'ai fini mon « chef d'œuvre » à la gouge et au bédane. Joss Naigeon est venue me soutenir au moment



PAR
NATHALIE
GROENEWEG

où il a fallu le rentrer dans le tube, détacher les ficelles et le hisser debout ! Quelle fierté ! J'avais réussi ! Et quelle épreuve...

Mon histoire avec les trembleurs commençait vraiment ! J'en ai tourné, encore et encore, avec l'envie de comprendre la matière. En 2012, je participais au concours de trembleurs à Aiguines, catégorie poids plume. Le contrat était 70 cm

Être là dans l'instant, c'est ici et maintenant. C'est ce que j'aime. Se recentrer et jouer avec les limites...

de haut, tige de 2 mm, diamètre max de 50 mm. J'ai terminé première de ma catégorie. Enfin, je dois avouer que Pierre Dupont aurait eu la première place haut la main avec son trembleur extraordinaire, s'il n'avait pas cassé au dernier moment. J'ai donc eu la première place. Incroyable !

J'ai continué à tourner des trembleurs en bois exotiques massifs, à partir de collage d'essences précieuses, y insérant des placages, essayant de trouver des formes plus contemporaines, en diminuant aussi la taille car je souhaitais qu'ils tien-

*Ci-contre :
« Brin d'équilibre ». Charme. H 125 cm.*

nent tout seuls, sans tube. Je les ai posé sur des galets percés, je leur ai mis un aimant à la base pour qu'ils tiennent sur un socle métal, même tourné du contreplaqué avec une âme en palissandre. Bref, j'ai essayé pas mal de choses. Toujours fascinée par cette solidité flexible. Devant une enceinte stéréo, le trembleur danse. C'est rigolo. Dernièrement, la rectitude me lassait un peu. Envie de fantaisie et d'essayer d'aller plus loin encore avec la matière. Et puis il me fallait une pièce pour la AAW Pop

Exhibiton (congrès des tourneurs américains).

Alors j'ai choisi du bon buis, bien droit. Je l'ai tourné, fin et tout simple. Une goutte et une

tige de 25 cm de long. J'ai commencé à le cintrer, le courber, sur un fer bien chaud. comme on courbe une éclisse de guitare. Timidement, délicatement. Accepter le temps que cela prend, respecter encore la matière pour qu'elle se laisse faire, ça se sent dans les doigts quand elle accepte de se laisser aller au mouvement. Alors un, puis deux

puis cinq et la première pièce est née! « Don't mess with boxwood ».

Puis j'ai eu envie d'aller plus loin, que la courbe se prononce de plus en plus. alors, à nouveau sur le tour j'ai sorti une bonne vingtaine de tiges et petit à petit j'ai pu plier, courber, tordre la tige comme je le souhaitais, c'est-à-dire faire un nœud complet. Cette sensation incroyable de plier ce bout de bois dense, épais comme une corde et de le replier sur lui-même. Waouh.

Encore une fois, incroyable.



Je crois que j'aime vraiment le trembleur. Tout commence avec le choix du bois, bien droit de fil, bien scié.

Sur le tour, il faut bien l'installer, trouver le bon réglage de lunette, être affûtée tout le temps, concentrée dès qu'on a l'outil en main, dessiner la matière, installer la lunette à ficelle dès que la tige apparaît pour soutenir l'élément de gros diamètre, le regarder vibrer, ajuster son coup de plane pour une tige bien lisse et constante, regarder les éléments qui naissent et alourdissent cette toute frêle tige. toujours continuer, concentrée jusqu'à la fin. C'est un genre de méditation guidée en osmose avec la matière.

Être là dans l'instant, ici et maintenant. C'est ce que j'aime. L'exercice

À gauche : « Trembleur tricolore ». Ébène, buis, pernambouc. Hauteur 35 cm diamètres: 2/40 mm.

Ci-haut : « Don't mess with boxwood ». Trembleurs buis 18 cm. Socle en érable diamètre 10 cm.

Ci-dessus, de gauche à droite : « Rebondis ». Buis. Sphère : 6 cm. Trembleur cintré : 20 cm, tige 2 mm. « Joyeux Bordel ». Sphère Cade 18 cm. Trembleurs Buis 20 cm, tige 2 mm.

permet de se recentrer et de jouer avec les limites sans arrêt. Encore tellement de choses à découvrir et à réaliser.

Un régal de technique et d'harmonie à réinventer encore et encore qui a enrichi ma pratique du tournage à chaque fois.

N. G.

Entre trembleur et fleuron

Non qualifié et non équipé pour réaliser des trembleurs très techniques, mon inspiration s'oriente plutôt vers la réalisation de fleurons élancés avec une esthétique très architecturale : des fleurons dont la conception aboutit à des réalisations « autoportantes », sans tube de verre ou autre support.



PAR
JEAN-PIERRE
AMBERG

En partant de ce principe, j'aime bien réaliser des fleurons dont les motifs, contrairement

aux trembleurs classiques, auront un diamètre et un profil de plus en plus fins et élancés vers le haut : de la boule aplatie vers la lentille, en passant par le fleuron classique par exemple. Cette construction laissera

entrevoir une silhouette architecturale, crédible mécaniquement et donc pour ma part agréable à l'œil, donnant libre cours à notre imagination pour entrevoir la force et la fragilité de ce bout de bois : le regard partira automatiquement de la base pour rechercher la pointe tout en haut.

Un « appui arc en bois » donnera l'équilibre et l'harmonie entre courbe épurée et ligne ciselée.

Le texturage des motifs est réalisé avec des perçages pour la transparence et une petite fraise triangulaire pour rechercher un côté brut minéral.

Pour la réalisation j'utilise des lunettes tubes en plexi-glas en remplacement des lunettes à fils (selon présentation de Jean-Yves Coutand à Montignac) mais avec deux tubes télescopiques pour le maintien de deux diamètres de motifs différents (on peut très bien imaginer ce principe avec trois ou quatre tubes télescopiques de diamètres progressifs) et des supports de tubes directement fixés et coulissables sur le banc du tour.





Avec la lunette à roulette classique, deux tubes en plexiglas et deux supports de tube, un cylindre de bois de poirier de 4 cm de diamètre, j'ai réalisé ce fleuron élancé de 80 cm avec un crin de 2 mm et des motifs de 2,5 cm à 3 mm.

J'ai découpé le support arc dans une planche d'érable avec la scie à chantourner à ruban Pegas.

Un trou dans cet arc maintient le fleuron, amovible pour le transport.

À mon avis il y a encore beaucoup de chemins à explorer concernant la présentation des trembleurs : soit en jouant avec l'intégration dans d'autres éléments, d'autres matières, d'autres courbes, soit en innovant avec la couleur par exemple.

Merci à Bernard Azema de m'avoir transmis ce bon virus.

J.-P.A.



La grâce de l'inutile



PAR
AMÉLIE BEAUSOLEIL

J'ai une prédilection pour la confection des trembleurs pour différentes raisons. À commencer par la possibilité de démontrer un large panel de savoir-faire de notre profession à travers cet exercice. Cela permet de surcroît d'obtenir un objet de décoration qui marie sens et esthétisme.

Je parle là de mon point de vue de tourneuse, sachant évidemment que cet exercice me permet de me glisser dans les pas de nos pairs du XVII^{ème} siècle qui se servaient de ces travaux pour se juger et faire progresser le style et par là même, la profession. De plus, le fait que cette œuvre soit uniquement esthétique et parfaitement inutile, la rend à mes yeux encore plus précieuse.

Il n'a enfin de compte que sa beauté et sa grâce pour exister aux yeux du monde, un peu à l'image d'une pierre précieuse ou d'un joyau.

Je vis à Bauduen au bord du lac de Sainte-Croix dans les Gorges du Verdon. Depuis plusieurs années, je cherchais un métier créatif. La présence de l'école Escoulen à Aiguines m'a convaincue de sauter le pas et d'effectuer en 2015 un stage de formation professionnelle qui m'a permis de m'empêtrer de ce métier qui est de tourner le bois sous toutes ses coutures. J'ai une préférence pour les boîtes et les trembleurs. Il m'arrive de réaliser des croquis pour confectionner des boîtes mais la plupart du temps je travaille à l'instinct.

A. B.



Trembleurs en buis.

Pour certains ayant la grosse tête, ils penchent un peu.

De gauche à droite : hauteur 16 cm, 13,5 cm 28 cm, 13 cm, 19 cm, 10 cm.

UN FESTIVAL VIVANT ET FESTIF !

AU-DELÀ DU TOURNAGE,
PROFITEZ D'UN CADRE ANIMÉ
AVEC BAR, RESTAURATION,
CONCERTS ET SPECTACLES
POUR AGRÉMENTER CES
JOURNÉES DE
DÉCOUVERTES
ET D'ÉCHANGES.

TOURNEURS, EXPOSEZ VOTRE SAVOIR-FAIRE !

LE DOSSIER DE
CANDIDATURE EST
DISPONIBLE DÈS MAINTENANT.
NE MANQUEZ PAS CETTE
OPPORTUNITÉ DE PARTAGER
VOTRE PASSION.

AU PROGRAMME

- DÉMONSTRATIONS
TECHNIQUES PAR DES TOURNEURS
EXPÉRIMENTÉS, DÉSIREUX DE
PARTAGER LEUR EXPERTISE
- RENCONTRES ET ÉCHANGES ENTRE
PROFESSIONNELS, AMATEURS ET VISITEURS
- EXPOSITION DE PIÈCES UNIQUES METTANT
EN VALEUR CRÉATIVITÉ
ET MAÎTRISE TECHNIQUE
- ATELIERS ET INITIATIONS POUR FAIRE
DÉCOUVRIR CETTE DISCIPLINE AU PLUS
GRAND NOMBRE
- ESPACES CONVIVIAUX POUR
PROLONGER LES DISCUSSIONS DANS
UNE AMBIANCE
CHALEUREUSE

Festival de tournage d'art sur bois d'Anduze : un rendez-vous incontournable pour les passionnés !

Chers tourneurs et amateurs de bois, le moment est venu de se retrouver ! Le Festival de tournage d'art sur bois d'Anduze revient pour une deuxième édition placée sous le signe du savoir-faire, du partage et de la convivialité. Réservez vos dates — 16 et 17 août 2025, et rejoignez-nous pour cet événement qui rassemble la communauté du tournage tout en accueillant le grand public curieux de découvrir notre art.

Que vous soyez un fidèle du festival ou que ce soit votre première participation, cette édition promet de beaux échanges et des moments enrichissants. Nous avons hâte de vous accueillir pour célébrer ensemble le tournage sur bois et son incroyable diversité !

UN INVITÉ D'HONNEUR EXCEPTIONNEL !

NOUS AVONS
L'HONNEUR D'ACCUEILLIR

ALAIN MAILLAND. TOUT AU LONG
DU FESTIVAL, IL RÉALISERA EN
DIRECT UNE DÉMONSTRATION
CONTINUE DE LA « MÉDUSE
D'ANDUZE », UNE ŒUVRE
UNIQUE QUI SERA MISE AUX
ENCHÈRES POUR L'OCCASION.
UNE OPPORTUNITÉ RARE
D'ADMIRER LE TRAVAIL D'UN
MAÎTRE À L'ŒUVRE !



ENVIE DE PARTICIPER AUTREMENT ?

REJOIGNEZ L'ÉQUIPE DE
BÉNÉVOLES ET CONTRIBUEZ
À LA RÉUSSITE DE CET
ÉVÉNEMENT EN VIVANT UNE
EXPÉRIENCE UNIQUE
DE L'INTÉRIEUR.

TOUTES LES INFOS ET INSCRIPTIONS :

TOM JUNG : 06.67.44.25.29

LANGUEDOC@AFTAB-ASSO.FR

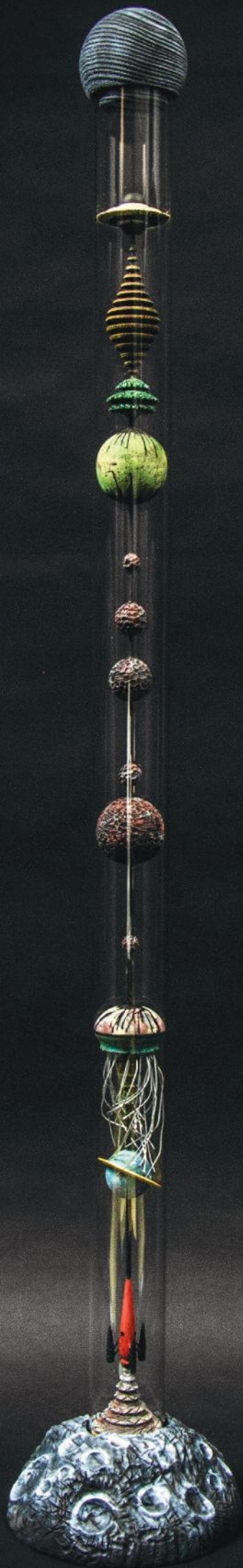
INSTAGRAM :

@FESTIVAL.TOURNAGE.BOIS.ANDUZE

FACEBOOK :

FESTIVAL DE TOURNAGE
SUR BOIS D'ANDUZE

« Je n'évolue pas, je suis.
Il n'y a, en art
ni passé, ni futur.
L'art qui n'est pas dans
le présent
ne sera jamais. »
Pablo Picasso



*Trembleur
de Romain Hugo.*